

## CAMILLE et PAUL CLAUDEL

*Initiation et analyses, avec documents inédits*

Cahier 44 de l'Association Culturelle du Razès, année 2007.

N° Spécial : Les CLAUDEL, CAMILLE et PAUL

Association Culturelle du Razès, Président : J-Claude GUERRE,  
8, rue des Fleurs 11290 MONTRÉAL de l'Aude

1 volume (21x29,7) - 161 pages – 12 planches couleurs, 27 en noir et blanc – Reliure brochée.



**Camille vous attend !**

« *Le reste est silence !* » Faut-il s'arrêter à ce mot de Paul présentant en 1951 les œuvres de sa sœur ? Leur rayonnement d'astres jadis lointains nous parvient enfin et nous touche. Encore faut-il des instruments, une initiation pour que l'œil écoute cette Musique de la Matière que modulait Camille, telle ANIMA secrète et solitaire, derrière la porte de l'office.

Camille et Paul, génies complices, puis divergents, donnent lieu à des analyses innovantes. Elles passionneront l'érudit comme le non-initié. Les trois spécialistes convoqués n'ont-ils pas déjà enthousiasmé un public exigeant, qui veut enfin savoir, faire sauter certains tabous ?

Originales, ces pages retranscrivent au plus près les exposés et les échanges oraux spontanés. « *Ne cherche point le chemin, cherche le centre !* » Cette mise au point sur la base des recherches les plus avancées offre un portrait dépoussiéré des Claudel. Sur plusieurs zones d'ombres, il vise au cœur, sans complaisances.

Ces travaux ont précédé de peu la Décade universitaire de Cerisy,<sup>1</sup> la première jamais consacrée à Camille. En septembre 2006, comme pour compléter ces deux premières, survint la biographie de Dominique BONA, légitime succès.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> -Début juillet 2006 ; les Actes sont sous presse, sous la direction de Silke SCHAUDER.

<sup>2</sup> - *La Passion Claudel, Camille et Paul*, Grasset, septembre 2006, 408 p.

Depuis les années 80, Camille, Génie Romantique, première femme à marquer le monde de la sculpture, refait surface. «*Je ne puis me faire, confiait P. Claudel en fin de vie, à l'idée que cette admirable femme et son œuvre, si purement géniale, soient destinées à sombrer dans cette fosse commune de l'injustice et de l'ingratitude humaines qui s'appelle l'oubli.*»<sup>3</sup> De fait, après trente ans d'«*incarcération*»<sup>4</sup> chez les fous, la voici qui prend place dans les dictionnaires, les lieux culturels, la Cité. Le présent Cahier est le signe précurseur d'une deuxième vague d'analystes, d'admirateurs, de fidèles. L'enthousiasme va croissant : expositions,<sup>5</sup> spectacles,<sup>6</sup> films<sup>7</sup> en témoignent. La roue de l'Histoire a tourné, très vite, après l'incroyable chape de plomb. En France, près de 36 Lycées et Collèges portent son nom ; pour Paul, chamarré par la République, il en subsiste quatre !

*Elle a abouti à un échec complet... — Moi, j'ai abouti à un résultat.*» (Mémoires radio-diffusés en 1951). Et le Poète de préciser, sur Nietzsche : «*J'ai toujours eu le dégoût des fous et des passionnés, et des excités... J'ai laissé toujours tomber ce livre, il était illisible pour moi...*». Dans les balances de l'Histoire, ces **Actes du Colloque de l'Association Culturelle du Razès**<sup>8</sup> viennent à point. Profane, curieux, érudit... chacun va pouvoir revivre, sur pièces, les mystères douloureux des génies fraternels du Tardenois. Après défrichage par quelques pionniers, s'ouvrent de nouveaux horizons. Nous voici pris, happés par un «*appel*», aspirés par un irrésistible «*pull*».<sup>9</sup>

Reine-Marie PARIS a consacré sa vie, on le sait, à exhumer, une à une, les œuvres de sa tante. Parallèlement à Jacques CASSAR (1923 † 28-XI-1981), elle fut le Christophe Colomb de cette aventure. Dans leur sillage, cette «*terra incognita*» sera de plus en plus re-visitée.<sup>10</sup> Camille est omniprésente, «*en filigrane*»,<sup>11</sup> du début à la fin de l'œuvre de son «*petit Paul*» ; plus que Rosalie Vetch, et quelques autres, c'est elle, la véritable «*âme-sœur*» : on tente ici de le montrer. Bientôt, je le pressens, des sculpteurs-chercheurs viendront, mettre en lumière la prégnance de Paul dans l'œuvre sa soeur.

Faut-il le souligner ? L'«*influence séminale*» de RIMBAUD, déclencheur de l'étincelle spirituelle de 1886, ne survient qu'après le magnétisme que dégage l'aînée, et ces sortilèges inavoués d'une Camille fascinante, terrifiante qui affolait Paul presque autant que RODIN. Dans les mystères de l'espace intime, intervient cet «*ascendant, souvent cruel*» (Pr.277), qu'il faut sonder.

Alors, on s'interroge. Pourquoi le «*chrétien*» a-t-il trahi son intime ? De l'Abandon amoureux à la Suppliante, ce Chemin de Croix lui parut l'«*expiation*» rédemptrice ! «*Ensemble-et-séparés*», le drame du couple est là, programmé, prédestiné !<sup>12</sup> C'est toujours l'Absence qui «*tourmente*», d'un «*Dieu envolé*» ! Mais pourquoi cet abandon sur les pentes de l'Enfer ? Les *explications* proposées s'appuient sur le titre insolent de notre ami Gérald ANTOINE : «*Paul Claudel ou l'Enfer du Génie*». [éd. R. Laffont, 1988]. Faible, lâche, mou, Claudel-Turelure connut sa «*Saison en Enfer*» : «*le Vertige/Saisit l'âme vaincue et la pousse à deux mains/Vers un gouffre obscurci de*

<sup>3</sup> À Henry Asselin, *Revue française*, avril 1966, cité par Brigitte Fabre-Pellerin : *Camille Claudel, le tourment de l'absence*, éd. Éléma, 2006, p. 111.

<sup>4</sup> -Si ce mot technique choque certains, qu'ils relisent les lettres de celle que son frère nommait la «*Séquestrée*». (éd. Gallimard, 2003).

<sup>5</sup> -Après Deauville, une grande première au C.I.D. en juillet-août 2007, voici Camille à Madrid, puis bientôt au Musée Rodin.

<sup>6</sup> -Notons, entre autres, la création originale, au Théâtre de l'Est Parisien, au printemps 2006, de Catherine ANNE : *Du même ventre*, texte édité par Actes-Sud, 2006, 111 p. Toujours en 2006, à Ouistreham-Caen, l'étonnant spectacle de Sandrine LETRECHER qui recrée et anime les chefs-d'œuvre sculptés par Camille, et à Paris l'émouvante création de Christine FARRÉ... Puis, au printemps 2007, à Rennes, celle de la chorégraphe Anna-Maria FERNANDES.

<sup>7</sup> -Après l'incarnation historique du couple Camille-Rodin par Adjani-Depardieu en 1988, il faut revoir, en DVD, la lumineuse création de Dominik Rimbault, présentée ici par son auteur.

<sup>8</sup> -Géographiquement proche de Castelnaudary, ville natale du grand Claudélien Jacques MADAULE.

<sup>9</sup> -Pour reprendre la théorie du «*pull et du push*», dans l'inspiration et la création. Pr. 113. «*Une poussée terrible ! C'est comme les tugs ; il y en a qui poussent et il y en a qui tirent.*» disait déjà *L'Échange* (II, poche, 65).

<sup>10</sup> -Pour le grand public, le déclic vient d'A. DELBÉE : *Une Femme*, 1982, Presses de la Cité, et de son spectacle à la Cartoucherie de Vincennes.

<sup>11</sup> -Cf. la déclaration sentimentale de Paul à Ève Francis, le 4 novembre 1916 : «*À celle dont le nom, s'il n'est pas en tête, est toujours en filigrane de tous mes livres.*». E. Francis : *Un autre Claudel*, Grasset, 1973, p. 140.

<sup>12</sup> Rapprochons le groupe *Çakountala-Douchanta* (1886-88) de *l'Âge mûr* (1898), de *l'Implorante* (1899), puis de *Persée et la Gorgone* (1902).

*miasmes humains.*» Or, il finit, lui, par triompher. S.O.S., il faut se sauver ! D'instinct, il édifie des «*garde-fous*». Pendant quarante ans, assis en sa «*Maison Fermée*» : la Carrière, l'Ordre du mariage, la famille, Paul multiplie les exorcismes : écriture, prières, sacrements. Dans sa cellule, le corps physique de la sœur chérie peut dépérir, puis, comme pour Polynice, pourrir sans tombeau, sans semence. Paul se nourrit de «*Communion mystique*». «*La Séquestrée est sortie !... Elle est sauvée, j'en suis sûr... Le reste est silence !*» Ces exclamations, et quelques autres, réactivent les questionnements ! Camille, ce «*Rimbaud de la sculpture*», plus encore que «*le poète aux semelles de vent*», reste **sauvage**. En vérité, de Rimbaud, de Camille ou de Paul, qui fut le vrai **mystique** ?

Ces mystères, partons les explorer, références et illustrations à l'appui. Suivons le guide vers un «*pèlerinage aux sources*», en Tardenois, à la «*Hottée du Diable*», dans cette «*atmosphère d'apocalypse*», proche du terroir d'Arthur, le grand frère spirituel. La «*Saison*» de Camille, ce «*caillou englouti*» dura trente ans, et plus. En 1913, Paul veut «*exorciser* » sa sœur, mais «*à distance*» (sic). Réaliste, paysan, il maintiendra, jusqu'à ce que mort s'ensuive, la «*distance*» décrétée par la Mère.

«*Drôle de ménage*» chez Animus-Anima ! Paul, engoncé dans sa «*camisole de force*» de chrétien, tentait de progresser, jour après jour. De l'autre côté, la «*folle*» était portée sur la liste des «*artistes maudits*» ! Qu'importe ! L'âme-sœur, comme chez leur aîné Rimbaud, devait expier, pour son Salut.

Michel Brethenoux lundi 26 novembre 2007

*NB*-Ce travail doit son existence à des bénévoles que rassemble une même passion pour l'Histoire, la Beauté, l'Esprit. Merci de ne pas les décevoir : vous ne serez pas déçus.

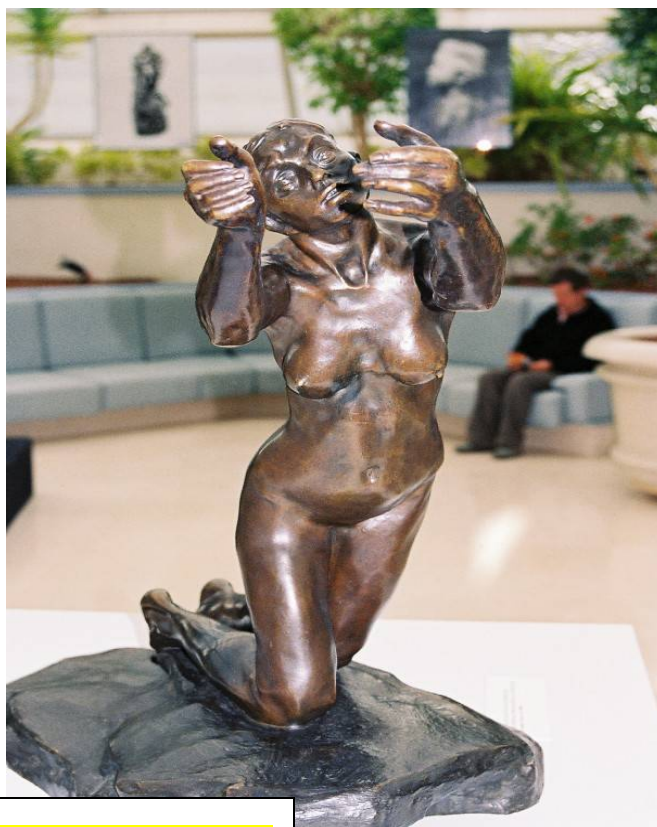
Prix: **20 €** - Franco de port : **25 €** Chèque à l'ordre de : **Association Culturelle du Razès**. Adresser à Montréal-de-l'Aude.

**Cotisation** 2007-2008 : 16 € pour une personne seule, 24 € pour un couple. (**Facultatif**)

**Pour commande groupée**, forfait postal, à voir : Ex. 12 € pour 10 exemplaires.

Contacter le Président : **M. J.-Cl. GUERRE**, réf. ci-dessus ; tél : **04 68 76 34 21**.

Pour précisions : **M. BRETHENOUX** : [mbrethenoux@orange.fr](mailto:mbrethenoux@orange.fr) ; **02 31 08 49 03**



**La Suppliante, 1899**